

des clichés ...



Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation - elles ne savent pas conduire. Le pôle de la sécurité routière fait un constat sans appel : d'après les chiffres de Paris, derrière un volant, **les femmes sont beaucoup moins dangereuses que les hommes.** L'an passé 87,7 % des accidents graves et 94,4 % des accidents mortels sont imputables à des hommes (excès de vitesse, alcool) . Pourtant les femmes représentent 49 % des conducteurs et les hommes 51 %. « *L'antienne qu'on entend sur les femmes qui seraient de mauvaises conductrices est erronée. Des femmes racontent qu'elles se font insulter par des hommes parce qu'elles respectent les limitations de vitesse* ». Face à ce constat, la sécurité routière propose aujourd'hui aux femmes de **signer un manifeste** pour responsabiliser les hommes.

Pas d'épanouissement pour une femme sans la maternité :

la maternité est une capacité exclusive des femmes. Qu'elle fasse des enfants ou pas chaque femme vit avec l'idée de sa maternité potentielle. Mais toutes les femmes ne sont pas mères. Pour certaines c'est une souffrance et quelquefois un combat de longue haleine. Pour d'autres, du fait des circonstances, elles s'épanouissent sans être mères. Sans complexés ni regrets, malgré les pressions et le jugement de leur entourage. On les plaint, on s'inquiète... Pas elles ! Pas simple de s'avouer heureuse sans enfants, dans un pays qui affiche, avec l'Irlande, le plus fort taux de fécondité en Europe avec presque deux enfants par femme. Mais la **maternité n'est pas seule source d'épanouissement** : projet professionnel, sport, culture, engagement, vie spirituelle... autant de voies de réalisation de sa vie de femme. Etre ouvert aux autres, faire germer l'amour, la générosité là aussi est la **fécondité** .



Les femmes sont le sexe faible :

certes les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes capacités physiques notamment dans les efforts ponctuels (le champion et la championne de Roland Garros ne servent pas à la même vitesse). Mais les femmes ne sont pas des êtres fragiles, fatigués, malades ! Elles résistent plus aux températures extrêmes, à la famine, à la fatigue et à certaines maladies. Enfin elles vivent plus longtemps (83 ans contre 74 ans pour les hommes). L'histoire, par ailleurs ne manque pas d'exemple de femmes fortes : de Catherine de Médicis à Simone Veil ... !



Les femmes sont nulles en maths.

Au XIXe siècle, on supposait que les filles étaient moins bonnes en maths, et on expliquait que leur cerveau était plus petit. Dans les années 1970, les évaluations montraient que garçons et filles avaient les mêmes résultats en maths jusqu'à 12 ans, ensuite les garçons prenaient un certain avantage. Dans les années 1990, les différences s'étaient effacées, même au lycée. A l'université les garçons supplantent les filles dans le groupe de tête, la moyenne entre sexes restant la même. Dans les années 2000, cette dernière différence s'était estompée. Aujourd'hui, les comparaisons internationales révèlent que lorsque les hommes et les femmes ont reçu une éducation similaire, leurs performances en mathématiques sont identiques.



à la marche vers l'égalité

Il est un fait établi que la condition féminine a longtemps été soumise à la domination masculine. Cependant toutes les époques n'ont pas été des périodes d'oppression... Le Moyen Age, pas si sombre que cela, fut un temps où des femmes ont eu une marge de manœuvre et certaines ont même été sur le devant de la scène : **Aliénor d'Aquitaine, Blanche de Castille...** L'institution du mariage par l'Eglise autour du XIIème siècle veut leur assurer un statut plus sûr (les protégeant des répudiations abusives). Les siècles suivants ont connu nombre de grandes femmes d'État reines et régentes avec une réelle intelligence politique (**Elisabeth 1ère, Catherine de Médicis...**). A plus petite échelle, selon leur rang social, elles pouvaient bénéficier d'une relative indépendance financière... Elles furent aussi des acteurs majeurs de la Révolution : créant des clubs politiques, menant des manifestations (marche sur Versailles en 1789)... La plus illustre, **Olympe de Gouges** témoigne de cette indépendance féminine qui reste pourtant soumise au mépris et à la méfiance masculine "**les femmes montent à l'échafaud, elles devraient aussi avoir le droit de monter à la tribune !**". En revanche Napoléon et son code civil firent beaucoup de mal à la condition féminine qui régressa profondément au XIXème siècle. Elle furent reléguées légalement à un statut de mineures soumises juridiquement et financièrement au père, mari, frère... jusqu'aux grands combats du féminisme.

Les femmes se noient dans un verre d'eau

Cliché particulièrement injuste : c'est un peu reprocher à un sac trop chargé de craquer sous le poids de ce qu'il contient. « Un grand nombre de femmes a été élevé dans l'idée qu'il faut être sensible, compréhensive, minutieuse, jolie à regarder et attentive aux autres, note Sylviane Giampino, psychologue et psychanalyste de l'enfance et de la famille. De ce fait, elles développent une tendance à mettre la barre très haut. Obsédées par les détails, elles manquent parfois de recul. Elles peuvent perdre leur sang-froid, ne plus arriver à dégager des priorités. Elles donnent alors l'impression d'être débordées. En réalité, ces moments sont des décompressions temporaires. Beaucoup de femmes font tout à la fois, simultanément et à long terme, et croulent sous les attentes. On ne peut pas faire tout cela sans surmenage. Il s'agit d'un signal à entendre : « Un bouquet de fleurs c'est bien, un coup de main c'est mieux ! » Les femmes sont souvent championnes multitâches : même une agence aussi virile que la « Central Intelligence Agency » (CIA) l'a bien compris, elle recrute désormais des femmes, jugées plus efficaces dans la traque des terroristes.



Les femmes sont hystériques

Apparu dans le discours médical du XIXe siècle pour qualifier une affection psychologique, ce terme s'est depuis travesti en insulte sexiste par excellence. La raison ? Cette maladie est un dérivé du mot utérus ! Mais l'hystérie, qui touche aussi les hommes, a totalement été supprimée du manuel de psychiatrie.

Les femmes sont dépensières

« *c'est ce qu'on dit quand une femme s'achète un maillot de bain. Un homme qui s'achète une Porsche assouvit une passion, faut pas confondre !* » dit Isabelle Alonso écrivaine et féministe. Qu'en est-il vraiment ? Les femmes seraient d'incorrigibles dépensières et les hommes des modèles d'économie. Il est bon de rappeler que les femmes tiennent la plupart du temps les cordons de la bourse du foyer, de ce fait, elles dépensent plus d'argent. Ces messieurs rechignent souvent à fréquenter les supermarchés. En tout elles prennent en charge 70 % des dépenses destinées au quotidien de la famille : alimentation, hygiène, petits équipements...Alors il est normal qu'elles donnent l'impression de toujours sortir la carte bleue.



hier...

Au XXe siècle la marche des femmes vers l'égalité, en France et plus largement en Occident, peut être ramenée à quelques grands mouvements successifs. Dans un premier temps, les femmes se sont battues pour obtenir **la citoyenneté**, à travers la conquête du droit de vote, obtenu seulement en 1944 en



France. Après avoir conquis ce droit primordial, de nouvelles luttes émergent, notamment pour **l'égalité devant le travail**. Ensuite, en France comme dans toutes les grandes démocraties, la fin des années 60 et les années 70 voient le développement de nouvelles revendications féministes, liées au droit des femmes à **disposer de leur corps**. Puis, dans les années 2000, c'est l'idée de la **parité en politique** qui est au centre du débat public. **2014** : la France adopte la loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes qui vise à combattre les inégalités dans les sphères privée, professionnelle et publique.

...et aujourd'hui

Femmes de l'Inde, empoussiérées et asphyxiées par les traditions, femmes

d'Iran qui lèvent le voile de la révolte, **femmes saoudiennes** qui prennent le volant qu'on leur refusait jusqu'alors, femmes **d'Europe centrale** qui refusent de verser dans la prostitution d'exportation, femmes méprisées par la pub qui prétend les glorifier, **femmes d'Afrique** lestées d'enfants et qui doivent tout décider tant les hommes défontent et désertent le champ de leurs responsabilités, **femmes des Etats-Unis** et d'ailleurs rivées à leurs écrans où on s'efforce de les convaincre que le bonheur est à la cuisine et qu'il faut s'y tenir. **Femmes de Chine** en brigades de travailleuses surexploitées et surveillées par des contremaîtres payés pour être pervers. Femmes de partout et de nulle part, amoureuses, données, vendues, libérées, tenaces, conscientes ou emmurées dans les rets des traditions créées par les hommes. **Femmes confiées, femmes empêchées, femmes exploitées, femmes bloquées ; il est temps en effet que la moitié du ciel déclenche un feu sacré.** Bruno Frappat - La Croix



« La maternité de substitution, dite « **Gestation Pour Autrui** » (GPA), pratiquée dans divers pays, est une mise à disposition du corps des femmes pour donner naissance à des enfants qui seront remis à leurs commanditaires ». *Extrait de la Charte pour l'abolition de la maternité de substitution.* Des acteurs venus du monde entier, s'engagent dans le combat contre les mères porteuses et dénoncent les conditions épouvantables des femmes victimes de ces trafics. En Inde, parquées dans des cliniques usines, les «mères porteuses» n'ont pas d'assurance maladie, ne sont pas payées en cas de

fausse couche, et n'ont aucun droit sur l'enfant à naître. Les prix très bas ont attiré de nombreux couples occidentaux. Sylviane Agasinsky, philosophe française parle d'une forme d'esclavage moderne et une tragique *chosification* du corps féminin.

Quand la mariée est une enfant :

37 000 filles de moins de 18 ans sont mariées chaque jour dans le monde. Une pratique qui les prive de tous leurs droits, à commencer par le droit au consentement. Et cela quand bien même les parents s'y résignent pour les mettre à l'abri de la misère. *Revue du BICE Bureau international chrétien pour l'enfance.*

Le souci d'une égalité de chances et de droits pour les deux sexes a fait son chemin. Loin d'être acquise elle reste très fragile en occident et à conquérir dans beaucoup de pays du monde. La Déclaration universelle des droits de l'homme en est le point d'appui essentiel, à travers l'article 1 : **« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. »** Pour les chrétiens le Dieu de la Bible est **un Dieu de liberté qui ne pouvait créer que des êtres humains égaux.** « Homme et Femme il les créa » égaux et semblables, différents et complémentaires, partenaires et complices. La vocation de l'être humain n'est pas la domination mais le dialogue avec son semblable.